

Communiqué de presse, le 6 février 2017

**20 ans après la disparition du sculpteur Georges Jeanclos,
le Centre des monuments nationaux et la Galerie Capazza
lui rendent hommage et présentent
l'exposition « Georges Jeanclos, Murmures »
au Palais Jacques Cœur de Bourges et à la Galerie Capazza à Nancay
du 17 juin au 17 septembre 2017**



Pleureuse, esquisse pour le portail de Saint-Ayoul (Provins), Georges Jeanclos
© Denis Durand / Galerie Capazza

Plus de 70 sculptures de Georges Jeanclos (1933-1997), dont certaines jamais présentées au public, investissent deux monuments historiques majeurs : le Palais Jacques Cœur, chef-d'œuvre gothique ouvert à la visite par le Centre des monuments nationaux (CMN), et la Galerie Capazza, installée dans l'ancienne grange monumentale du XVII^e siècle du château de Nancay et cadre artistique de choix pour les artistes contemporains. Portées par le désir de pérenniser l'œuvre de cet artiste reconnu comme l'un des plus grands sculpteurs français du XX^e siècle et à l'occasion des vingt ans de sa disparition, ces deux institutions - l'une publique et l'autre privée - se sont rapprochées pour créer un événement commun. Du 17 juin au 17 septembre 2017, l'exposition « Murmures » a pour ambition de présenter une œuvre majeure de la création contemporaine.

Contacts presse :

Pôle presse du CMN : Camille Boneu et Anne Lambert de Cursay - 01 44 61 21 86 / 22 45

presse@monuments-nationaux.fr

Au Palais Jacques Cœur : Caroline Boutrelle – 02 48 24 79 43 – caroline.boutrelle@monuments-nationaux.fr

A la Galerie Capazza : Laura Capazza-Durand - 02 48 51 80 22 - contact@galerie-capazza.com

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN : www.presse.monuments-nationaux.fr

Georges Jeankelowitsch - dit Georges Jeanclos -, né en 1933, a été traumatisé par la seconde Guerre Mondiale, tant dans sa vie personnelle qu'au travers des souffrances et des détresses humaines qu'elle a engendré de manière plus universelle. En réaction, il s'est attaché à créer la beauté et la sérénité. Avec un sens profond de l'existence et de la condition humaine, ses sculptures de terre grise, faites de fines feuilles, représentent des personnages éternels, dont les visages lisses surplombent des corps vêtus de draperies, de linuels ou de haillons. Son travail, précieux et fragile, tient tant du bouddhisme zen que des antiques statues de terre étrusques ou encore des momies précolombiennes. Empreints de spiritualité, *pleureuse*, *dormeurs*, *kamakuras*, *piéta*, *Adam et Ève*, ... accompagnent les visiteurs, « révélant à la fois l'insigne faiblesse de [leur] personne et la force irréductible de [leur] amour » (Tzvetan Todorov, 2011).

C'est une œuvre « où la sagesse et la douleur se lient, où l'éphémère et le durable s'accompagnent, où l'occident et l'orient font passerelle » (Christian Noorbergen, 2017) que le Centre des monuments nationaux et la Galerie Capazza proposent de découvrir ou de redécouvrir dans l'exposition « Murmures » du 17 juin au 17 septembre 2017.

Georges Jeanclos



Georges Jeanclos
© Atelier Lucien Clergue

Né à Paris en 1933, Georges Jeankelowitsch - dit Georges Jeanclos – étudie la sculpture aux Beaux-arts de Paris. Grand prix de Rome en 1959, il réside ensuite pendant quatre ans (1960 - 1964) à la Villa Médicis. Il devient ensuite professeur de sculptures à l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris en 1966 et, à partir de 1976, directeur de recherche de la manufacture de Sèvres.

Fortement imprégné du traumatisme de la barbarie nazie, et plus généralement de tout le poids des souffrances et détresses humaines, de la spiritualité chrétienne, son œuvre dégage pourtant une étrange sérénité.

Parmi ses œuvres majeures, on peut citer *le Dormeur* (1973), les *Kamakuras*, sculptés au retour de son voyage au Japon en 1985, le portail de l'église de Saint-Ayoul de Provins (1986), ornée de sculptures de bronze, la grande porte en bronze du ministère des Finances (1987), la fontaine de la Place de la Bataille de Stalingrad à Paris (1988) ou encore le monument commémoratif de la tragédie des Puits de Guerry, commande du Comité du Souvenir (1992).

Ses œuvres sont aujourd'hui visibles en France mais également à l'international : la Fondation Johnson et le Minneapolis Institute of Art aux Etats-Unis, le Musée d'Israël à Jérusalem ou encore le Royal Ontario Museum à Toronto

Georges Jeanclos est décédé à Paris en mars 1997.

« Georges Jeanclos (1933-1997) est l'un des grands sculpteurs français du XX^e siècle. Son œuvre est née en écho aux événements traumatisants de la Deuxième Guerre mondiale. Pour échapper aux rafles qui menacent les Juifs en France, sa famille doit se cacher dans les bois ; lui-même, âgé d'une dizaine d'années, apprend à côtoyer le danger de mort. Au lendemain de la Libération, il voit les corps des anciens collaborateurs pendus aux réverbères ; peu après, il découvre les êtres squelettiques qui ont survécu aux camps. Des décennies plus tard, Jeanclos réagira à cette expérience fondatrice : non en se renfermant dans son propre vécu, mais en s'ouvrant à l'universel, en se mettant à l'écoute de toutes les souffrances, passées et présentes ; non en représentant l'horreur, mais en trouvant en lui la force pour créer la beauté.

Jeanclus transforme la terre avec laquelle il travaille en fines feuilles, à l'aide desquelles il forme des personnages aux visages semblables, à la fois enfants et adultes, hommes et femmes. Ce sont des dormeurs couchés sous un drap de terre ; des êtres enfermés dans des urnes estampillées avec des lettres hébraïques tirées des prières pour les morts ; des personnages chargés sur des barques parties vers l'autre monde ; des kamakuras, bonzes en méditation, spectateurs de leurs jardins intérieurs. Plus tard s'y ajouteront des Piétas, des Adam et Eve amoureux, des couples qui se frôlent ou s'étreignent. Les images de Jeanclos révèlent à la fois l'insigne faiblesse de notre personne et la force irréductible de notre amour ; par leur simple existence, elles nous aident à vivre. »

† Tzvetan Todorov
Introduction « La force et la fragilité »
Janvier 2011

Note d'intention de Gérard Capazza

Georges Jeanclos, Murmures *Une exposition, deux lieux patrimoniaux*

Notre rencontre avec Georges Jeanclos en 1992 fut marquante. En 1995, la présentation à la galerie de la dernière grande exposition de son vivant fut un évènement majeur de notre histoire. Depuis, nous n'avons cessé de défendre son œuvre à travers le monde.

La récente acquisition d'une sculpture par le Minneapolis Institute of Art témoigne, si besoin était, de l'intérêt que Georges Jeanclos suscite à l'international.

Notre rencontre en 2014 avec Philippe Bélaival, Président du Centre des monuments nationaux, a spontanément fait naître le désir partagé de créer un évènement en partenariat autour de l'œuvre de cet immense sculpteur. L'exposition Georges Jeanclos, Murmures, qui commémore le 20^e anniversaire de la disparition de l'artiste, rassemblera au Palais Jacques Cœur de Bourges et à la Galerie Capazza de Nançay plus de soixante-dix œuvres, dont certaines jamais présentées au public.

A noter, l'aspect fondamental d'une volonté commune entre l'institution au plus haut niveau et une démarche privée, qui convergent avec pour objectif commun la pérennisation d'une œuvre qui marque l'histoire de la création du XX^e siècle.

Notre enthousiasme est total car nous avons conscience d'œuvrer pour une cause essentielle : permettre à un large public de voir et revoir une œuvre majeure qui délivre à tout un chacun le sens profond de l'existence et de la condition humaine.

Gérard Capazza

Note d'intention de Philippe Bélaival

Le Centre des monuments nationaux est très fier, au moment même où il présente l'œuvre de Germaine Richier avec le Centre Pompidou à l'abbaye du Mont-Saint-Michel, de pouvoir révéler l'œuvre de Georges Jeanclos au Palais Jacques-Cœur de Bourges, en collaboration avec la Galerie Capazza.

Ainsi, le public d'aujourd'hui pourra voir ou revoir le travail de deux figures majeures de la sculpture figurative du XX^e siècle, qui, loin d'être tombées dans l'oubli, n'occupent pas pour autant la place qui devrait être la leur dans le panorama de la création moderne et contemporaine.

Philippe Bélaival
Président du Centre des monuments nationaux

La terre est grise - poème de Georges Jeanclos

L'Eden aujourd'hui déchire mes lambeaux de prières.
Ils ont déjà dix ans.
Je suis né avec eux, loin des fours innommables.
J'ai modelé ce cri pour tous les oubliés.
Ils m'ont honoré, murmures échappés par miracle.
Sous leur regard aveugle j'ai modelé la glaise.
Ils se sont enterrés,
leurs têtes recouvertes se haussent pour prier
et leurs membres tendent cette croûte délicate.
Adam et Eve nus, splendeur du corps ineffable,
ventres lisses et chauds qui s'étirent,
des mains aux gestes délicats
et ces têtes dressées attentives à l'autre.
Enfin terminé l'écho des plaintes qui m'assaillent,
le chant des oiseaux recommence.
Vais-je pouvoir aujourd'hui donner forme
à ces corps d'hommes et de femmes,
exalter le nu dans toute sa splendeur ?
Dans mon atelier, la Vierge est entrée,
assise, elle écoute, elle parle.
Elisabeth aussi, sous le murmure des arbres.
Et puis la dormition.
Une femme qui souffre, son enfant martyr,
pour moi, Marie, pareille aux millions d'autres
poignardées, la bouche ouverte
permanence d'un cri millénaire.
C'est la mère du Christ.
C'est une mère comme tant d'autres,
étripée,
et c'est moi qui dois sculpter au tympan de l'église
et j'ai choisi Marie.
L'espace de quelques mois, pour ces bas-reliefs.
Adam et Eve soutiennent le linteau.
Seul le bras d'Abraham est retenu,
l'ange visible
le père a disparu.
Je n'ai pu modeler ce vieillard,
l'enfant lié qui attend,
Isaac, mon frère, est mort la gorge trouée
Sur un piton rocheux, voilà bientôt trente ans

victime immolée.
L'espace de quelques mois, pour répondre,
un répit, et une menace déjà sur nous.
Faudra-t-il à nouveau se couvrir de terre,
s'enfouir, pour survivre,
écho de Tchernobyl,
victimes au futur,
Vierges promises au calvaire,
pauvres macarenas,
quelles larmes verserez-vous demain ?
Que dire au fronton de l'église,
quel message ?
Ne devrait-il pas être le pendant des enfers
d'Autun, de Bourges et de Colmar
quel jugement dernier ?
quelle marmite effroyable !
Je voudrais aussi le dire,
Mais ne vaudrait-il pas mieux tirer
toutes les sonnettes,
battre le tocsin
et jeter toute cette terre à la face de Dieu,
Jérusalem céleste,
où es-tu ?

Georges Jeanclos



Pleureuse, esquisse pour le portail de Saint-Ayoul (Provins), Georges Jeanclos
© Denis Durand / Galerie Capazza



1. Georges Jeanclos, *Kamakura*,
18 x 46 x 59 cm, terre cuite, 1988
© Denis Durand / Galerie Capazza



2. Georges Jeanclos, *Marie et Joseph*,
82.5 x 62 x 46.5 cm, terre cuite, 1992
© Denis Durand / Galerie Capazza



3. Georges Jeanclos, *Dormeur*,
21 x 50 x 30 cm, terre cuite,
© Denis Durand / Galerie Capazza



4. Georges Jeanclos, *Le sacrifice d'Abraham*,
60 x 46 x 11 cm, terre cuite, 1990
© Denis Durand / Galerie Capazza



5. Georges Jeanclos, *Arbre*,
96 x 20 x 23 cm, terre cuite, 1985
© Denis Durand / Galerie Capazza



6. Georges Jeanclos, *Pleureuse*, esquisse pour le portail de Saint-Ayoul (Provins),
85 x 32 x 29 cm, 1988, terre cuite
© Denis Durand / Galerie Capazza



7. Georges Jeanclos, *Pleureuse*, esquisse pour le portail de Saint-Ayoul (Provins),
85 x 32 x 29 cm, 1988, terre cuite
© Denis Durand / Galerie Capazza

Informations pratiques

Palais Jacques Cœur à Bourges

10 bis rue Jacques-Cœur
18000 Bourges
T 33 / (0)2 48 24 79 42
www.palais-jacques-coeur.fr
www.monuments-nationaux.fr

Ouvert tous les jours

Du 2 mai au 30 juin : 9h30 à 12h15 et 14h à 18h15
Juillet - août : 9h30 à 12h15 et 14h à 18h15
Du 1^{er} au 30 septembre : 10h à 12h15 et 14h à 18h
Septembre : 10h à 12h15 et 14h à 18h
Dernier accès 45mn avant la fermeture

Plein tarif : 8 €

Tarif réduit : 6,50 € (jeunes de 18 à 25 ans non ressortissants de l'Union Européenne)
Tarif groupe : 6,50 € (groupe d'adultes à partir de 20 personnes, groupe conduit par un professionnel du tourisme, conférencier et guides de l'Union européenne)
Tarif droit réservation groupe scolaire : 30 €

Gratuité

Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)
18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne)
1^{er} dimanche du mois de novembre à mai
Personne handicapée et son accompagnateur,
Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois,
Journalistes
Carte Culture - Carte ICOM
Pass Éducation

Billet jumelé palais Jacques Cœur + tour et crypte de la cathédrale de Bourges

Plein tarif : 12 €
Tarif réduit : 9 €
Tarif groupes : 9 €

Galerie Capazza

1, rue des Faubourgs
18330 Nancay
T 33 / (0)2 48 51 80 22
www.galerie-capazza.com

Ouvert les samedis, dimanches et jours fériés, de 10h à 12h30 et de 14h30 à 19h et sur rendez-vous toute l'année.

Tarif des entrées :

- Adulte : 6 €
- Mineurs : gratuit de 0 à 6 ans et 4 € de 6 à 18 ans
- Groupes (10 personnes et plus) : 5 €

Le Palais Jacques Cœur



© Patrick Müller – CMN

De 1443 à 1451, date de son arrestation, Jacques Cœur fait construire à Bourges, point fixe de ses pérégrinations, un palais qu'il n'habitera pas. Œuvre d'un architecte inconnu, le palais Jacques Cœur est l'un des plus beaux édifices que nous ait laissés l'architecture civile gothique arrivée à sa dernière période, déjà marquée par la grâce et la fantaisie de la Renaissance française. Le palais s'ouvre sur la place Jacques Cœur par un pavillon d'entrée percé d'une grande porte et d'une poterne. Sur cette façade, comme sur toutes les autres parties de l'édifice, apparaissent les armes parlantes de Jacques Cœur : la coquille Saint-Jacques et le cœur, ainsi que sa célèbre devise « A vaillans cuers riens impossible ». La cour d'honneur est bordée de galeries couvertes. Un grand corps de logis, flanqué de trois tourelles d'escalier richement sculptées, occupe tout le fond de cette cour.

La façade occidentale de l'édifice, puissamment assise sur l'ancien rempart gallo-romain, présente un aspect presque féodal avec ses deux tours rondes, dont l'une, surmontée d'une partie hexagonale à trois étages, fait figure de donjon. La décoration intérieure du palais illustre la réussite éclatante d'un bourgeois que son génie a placé au faîte de la richesse et son roi au premier rang de la noblesse. Ainsi les retombées de la voûte de la chapelle ornées de culots sculptés représentent des anges portant les écus des proches de Jacques Cœur.

Le palais Jacques Cœur témoigne également d'un goût nouveau pour le confort, qui se traduit notamment par la présence de cheminées dans toutes les salles, y compris les galeries et la chapelle, ainsi que par la séparation entre la circulation d'apparat et la desserte privée des différentes pièces du logis. Après avoir changé plusieurs fois de propriétaire, le palais Jacques Cœur est racheté, en 1682, par la ville de Bourges qui y installe son hôtel de ville, puis ses services judiciaires. Au XIX^e siècle, l'aménagement du palais de justice dans le grand corps de logis provoque d'importants dommages dans cette partie de l'édifice. Acquis par l'Etat en 1923, le palais Jacques Cœur fait l'objet, de 1928 à 1938, d'une remarquable restauration à la suite de laquelle l'ensemble du palais retrouve son aspect initial et les éléments de son décor d'origine.

Le palais Jacques Cœur est ouvert au public par le Centre des monuments nationaux et a accueilli 49 880 visiteurs en 2016.

La Galerie Capazza

Derrière les murs, c'est un havre.

Aborder à ce port, c'est laisser derrière soi les grains et les tempêtes ordinaires, et même les mots et les phrases. C'est entrer dans un temps dilaté où ne compte que celui du regard, d'abord happé par l'espace entre la longue façade brune et le rectangle herbu toujours ras, planté de sculptures. Ainsi dépouillé ou lavé du quotidien, il est possible de franchir la porte. A parcourir les salles où les œuvres résonnent en soi, ou non, le temps aboli arrive. Le silence épouse la brique cirée, l'éclairage conduit le regard, les œuvres dialoguent entre elles, les pas s'arrêtent, contournent, s'écartent, la main voudrait esquisser une approche, l'œil caresse une surface, tente de comprendre la matière, rêve à partir d'un fragment. Les mots reviendront ensuite, sur place, sur le chemin du retour, par d'autres chemins.

Raconter ainsi le lieu en traduirait une partie seulement, ce serait oublier le duo qui l'a créé et l'anime, devenu quatuor depuis quelques années. Avec leur personnalité complémentaire, tout à la fois discrets et présents à chaque visiteur, les quatre complices apportent la chaleur de l'accueil, la connaissance intime des artistes retenus, le juste dévoilement des techniques employées, l'exigence aiguë de tous les détails, l'art d'inviter la musique et la gastronomie à amplifier les inaugurations. L'utopie du premier jour de Gérard et Sophie Capazza tient de l'abbaye de Thélème, mais ce sont eux qui la tiennent pour nous, visiteurs fidèles ou de passage. Fidèles ? Nulle autre doctrine que le partage d'émotions artistiques cependant, principe où se sont glissés avec enthousiasme Denis et Laura Durand-Capazza que l'aventure passionne avec autant de flamme que leurs aînés.

Parfois, quelque chose de l'enchantement ressenti entre les murs arrive dans une habitation grâce à l'adoption d'une pièce élue par des regards particuliers, pièce alors colorée de son nouveau contexte. L'œuvre aurait-elle trouvé ces regards et achevé son parcours commencé dans l'atelier de l'artiste sans le truchement de sa présence à Nançay ?

En quittant la galerie avant de retomber dans le temps des horloges, qui ne s'est senti rafraîchi et ressourcé par le côtoiement des œuvres et la bénéfique impression d'ailleurs de ce lieu atypique ?

Elisabeth Dousset

Extrait du livre « *Ensemble depuis 40 ans* », Editions Galerie Capazza, 2015



© Galerie Capazza

Située en Sologne mystérieuse, la Galerie Capazza, patrimoine historique du XVII^e siècle rattaché au château de Nançay, a été créée en 1975 par Gérard et Sophie Capazza. Dans un cadre exceptionnel de 2000m², sont présentées les œuvres de 90 artistes de notoriété internationale incarnant l'art contemporain dans les registres les plus représentatifs des arts plastiques : peinture, sculpture, estampe, photographie, verre, céramique, orfèvrerie. Laura et Denis Capazza-Durand ont rejoint Sophie et Gérard Capazza, ils animent et gèrent la galerie qui compte à son actif des centaines d'expositions, en France et à l'international.

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de triomphe ou encore villas Savoye et Cavrois, constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec près de 8,6 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français.

S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à 80 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau.

Après l'ouverture au public du Fort de Brégançon en 2014 et de la Villa Cavrois restaurée en 2015, le CMN assure désormais la gestion de la Villa Kérylos, propriété de l'Institut de France, et prépare, à Paris, l'ouverture à la visite de la colonne de Juillet pour 2018 et de l'Hôtel de la Marine pour 2019.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : <http://www.facebook.com/leCMN>



Twitter : <http://twitter.com/leCMN>



YouTube : <http://www.youtube.com/c/lecmn>



Instagram : <http://instagram.com/leCMN>

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Nouvelle Aquitaine

Grotte des Combarelles
Abri de Laugerie-Haute
Abri de Cap-Blanc
Grotte de Font-de-Gaume
Site archéologique de Montcaret
Gisement de La Ferrassie
Gisement de La Micoque
Abri du Poisson
Grotte de Teyjat
Gisement du Moustier
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Abbaye de La Sauve-Majeure
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Cadillac
Château de Puyguilhem
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Château d'Oiron
Abbaye de Charroux
Site gallo-romain de Sanxay

Auvergne-Rhône-Alpes

Château de Chareil-Cintrat
Cloître de la cathédrale du Puy-en-Velay
Château d'Aulteribe
Château de Villeneuve-Lembron
Château de Voltaire à Ferney
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Trésor de la cathédrale de Lyon

Bourgogne-Franche-Comté

Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny
Chapelle des Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique

Bretagne

Maison d'Ernest Renan à Tréguier
Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer

Centre-Val de Loire

Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Bouges
Maison de George Sand à Nohant
Château d'Azay-le-Rideau
Cloître de la Psalette à Tours
Château de Fougères-sur-Bièvre
Château de Talcy

Grand Est

Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Paris

Arc de triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet – Place de la Bastille
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de Béthune-Sully
Hôtel de la Marine
Hôtel de Brienne
Musée des Plans-Reliefs
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de la cathédrale Notre-Dame

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy et sa loge
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Maison des Jardies à Sèvres
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Château de Vincennes

Occitanie

Château et remparts de la cité de Carcassonne
Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon
Site archéologique et musée d'Ensérune
Forteresse de Salses
Site archéologique de Montmaurin
Château d'Assier
Château de Castelnaud-Bretenoux
Château de Montal
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château de Gramont

Hauts-de-France

Colonne de la Grande Armée à Wimille
Villa Cavrois
Château de Coucy
Château de Pierrefonds
Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens

Normandie

Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel
Abbaye du Bec-Hellouin

Pays-de-la-Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Place forte de Mont-Dauphin
Trophée d'Auguste à La Turbie
Site archéologique de Glanum
Hôtel de Sade
Château d'If
Abbaye de Montmajour
Monastère de Saorge
Cloître de la cathédrale de Fréjus
Abbaye du Thoronet
Fort de Brégançon
Villa Kérylos